

Ombres portées

A. Namiand - J-P. Wenzel

T. Thieû Niang - Dorénavant Cie



du 15 au 17 novembre
à la Scène nationale de Sénart



Arlette Namiand

Texte
Arlette Namiand
Éditions Les Solitaires
Intempestifs

Mise en scène et
scénographie
Jean-Paul Wenzel

Collaboration
chorégraphique
Thierry Thieû Niang

Musique
Groupe Olen'k
Manuel Costa
Élise Montastier-Costa

Lumières et vidéo
Thomas Cottreau

Son
Philippe Tivillier

Costumes
Cissou Winling

Avec
Frédéric Baron
Arthur Igual
Yedwart Ingey
Jenny Mutela
Anne Rebeschini
Lou Wenzel

Coproduction
Dorénavant Cie
Scène nationale de Sénart
Le Fanal, Scène nationale de
Saint-Nazaire
L'Aire Libre, St Jacques de
La Lande
Jeune théâtre national

Co-réalisation
Théâtre de la Tempête

Dorénavant Compagnie est
conventionnée par la Direction
régionale des affaires culturelles
d'Ile-de-France - Ministère de la
Culture et de la Communication,
et par la Région Ile-de-France au
titre de la Permanence artistique
et culturelle.

Avec la participation artistique
du Jeune Théâtre National

Avec l'aide de l'ADAMI

Ses pièces, créées en France, et pour trois d'entre elles, en Allemagne, Italie, Angleterre et Argentine ont été mises en scène par : Robert Gironès *Surtout quand la nuit tombe* ; Patrice Bornand *Passions* ; Jean-Paul Wenzel *Les Yeux d'encre* et *Une fille s'en va* ; Jean-Michel Coulon *Oma*. Dramaturge au CDN Les Fédérés, elle a adapté des romans que Jean-Paul Wenzel a mis en scène : *La Maison Tellier* de Maupassant ; *Le Mandat* de Sembène Ousmane ; *Spartacus* et *Croisade sans croix* de Arthur Koestler ; *Les Coups* de Jean Meckert ; *Maintenant ou jamais* de Primo Levi. Depuis 2003, elle dirige avec Jean-Paul Wenzel, la compagnie Dorénavant.

Jean-Paul Wenzel

Il dirige avec Arlette Namiand « Dorénavant Cie » depuis 2003. Cofondateur avec Jean-Louis Hourdin et Olivier Perrier des Rencontres d'Hérison de 1976 à 2003 et codirecteur avec Olivier Perrier du CDN Les Fédérés (Montluçon) de 1985 à 2002, il est l'auteur notamment de : *Loin d'Hagondange*, traduit et représenté dans une vingtaine de pays, *Marianne attend le mariage* (coécrit avec Claudine Fiévet) ; *Les Incertains* ; *Doublages* ; *Vaterland* ; *La Fin des monstres* ; *Boucherie de nuit* ; *Mado* ; *Faire Bleu* ; *Six Tragédies miniatures* ; *La Jeune Fille de Cranach* et *Tout un homme*. Outre ses propres pièces, il a notamment monté des textes de Brecht, Fassbinder, Horvath, Simovic, Genet, Deutsch, Namiand, Cormann, Valletti, Barker, Sinisterra, Pinelli, ainsi que des œuvres de Thomas Berger, Primo Levi, Jean Meckert, Arthur Koestler, Sembène Ousmane. Il intervient régulièrement dans les écoles nationales d'acteurs en France ainsi qu'à l'étranger.

Partout dans le monde, à chaque instant de la vie, on porte, on emporte avec soi l'amant, l'amante, l'ami, le frère, le père, ou la trace seulement qu'ils ont laissée dans nos bras. On est aussi porté par eux.

Voici cinq histoires indépendantes, comme des nouvelles, réparties en 13 séquences, qui mettent en situation, ici deux jeunes mariés en costume de cérémonie cherchant éperdument l'endroit sacré pour leurs noces, là un soldat dérivant avec le corps de son ennemi dans les bras, ou encore un homme portant en pleine nuit, sur un pont, le corps évanoui de son amante, ou cette fille portant son père dans une forêt profonde, un ancien maquis où il a combattu autrefois et aimé follement une femme...

Ces personnages ont ceci en commun qu'ils ont été amenés, à un moment ou à un autre de leur vie, à prendre la tangente, comme ça, brusquement, portant dans leurs bras, sur leur dos, autour du cou, le corps de l'autre pour d'étranges épopées. Ils ont transgressé un ordre, un code, une règle, une loi, un usage, ont prononcé un écart irréductible par rapport au « bel ordonnancement social », et sont partis, l'un portant l'autre dans ses bras, vivant, évanoui, endormi, mort, tous habités de violence, de tendresse, de désir, de mystère aussi, qui les font trembler, les rapprochent et les séparent, leur font prendre des chemins obliques.

Les voici qui arrivent, enlacés, leurs corps emmêlés. Ils viennent de loin, passent par le théâtre comme un lieu inévitable, nécessaire, comme si le plateau n'était qu'une étape au cours de leur épopée, un espace provisoire où ils se tiennent un moment avant d'en repartir et d'y revenir autrement, plus tard, ayant traversé, vécu autre chose...

Aux prises avec les forces de vie et de mort qui les habitent, ils forment de petits blocs d'humanité cocasses, tragiques, anachroniques, qui marchent, tracent, titubent, errent à la surface de la terre, et font, qu'ils le veuillent ou non, l'expérience de l'amour, même paradoxal, mystérieux, ou violent... cet infini mouvement entre lumière et ténèbres.

Arlette Namiand
